

Angela Merkel recevant le prix des Rabbins européens.



# Un signe fort : ANGELA MERKEL HONORÉE À LA GRANDE SYNAGOGUE DE BRUXELLES

Angela Merkel, qui est classée par le magazine Forbes comme « la femme la plus puissante du monde », a reçu le prix du judaïsme européen, le prix Lord Jakobovits, à la Grande Synagogue de Bruxelles et de l'Europe, au cœur de la capitale.

PAR EMMANUELLE JOWA

Le prix récompense son action en faveur des communautés juives et les couleurs de la tolérance qui émaillent son parcours. Angela Merkel succède ainsi à l'ancien président du Parlement européen, le Polonais Jerzy Buzek, qui avait été primé l'an dernier. La distinction a été créée il y a deux ans par la Conférence des rabbins européens et la communauté israélite de Bruxelles. La Conférence est l'unique représentant officiel du judaïsme en Europe. Son représentant au comité de coordination est Albert Guigui, le grand rabbin de Bruxelles. « [Angela Merkel] se bat pour l'ouverture et le respect de la dignité. Elle a toujours pris position contre toute forme de racisme et a été à la pointe du combat contre l'antisémitisme », a déclaré ce dernier. Albert Guigui a par ailleurs fait part de « l'inquiétude » de la communauté juive européenne face à « la résurgence du racisme et de l'antisémitisme » en Europe, encourageant la communauté à se munir

## « POUR NOUS QUI AVONS PERDU NOS FAMILLES DURANT L'HOLOCAUSTE »

La communauté juive de France était également présente lors de l'événement, incarnée par Moshe Sebbag, rabbin de la Grande Synagogue de la Victoire à Paris. « Ce ne fut pas facile pour nous qui avons perdu nos familles durant l'Holocauste de décerner ce prix à la chancelière allemande. Non, ce ne fut pas facile, mais c'est la bonne décision », a dit Pinchas Goldschmidt, grand rabbin de Moscou, qui préside la Conférence des rabbins européens.

des instruments juridiques pour mener à bien ce combat contre l'extrême droite.

Dans son speech d'acceptation, Angela Merkel a rappelé que son gouvernement était un ardent partisan d'Israël et défendait une solution à deux Etats au Moyen-Orient. « Nous espérons qu'Israël et ses voisins puissent vivre dans la paix et la sécurité. L'Allemagne encourage avec vigueur une solution pacifique et durable au conflit et nous voulons que cela soit clair dans la politique étrangère européenne. C'est pourquoi encore nous soutenons, avec nos partenaires de l'Union européenne et les Etats-Unis, les efforts visant à mettre une nouvelle vie dans le processus de paix afin de parvenir à des négociations directes entre Israël et les Palestiniens. L'objectif est et restera une solution à deux Etats. »

## « NOUS NE POUVONS PAS OUBLIER LE PASSÉ MAIS AUJOURD'HUI, L'ESSENTIEL RÉSIDE DANS LA DÉFENSE DE NOTRE DÉMOCRATIE COMMUNE »

La chancelière allemande a été abondamment applaudie. « Sa présence dans la Synagogue de l'Europe a eu une forte dimension symbolique et émotionnelle », commente Julien Klener, président du Consistoire israélite de Belgique. D'une part elle apporte la preuve qu'une réconciliation humaine est toujours possible, car qui aurait pu penser que, 70 ans après la Shoah, un chef d'Etat allemand visiterait officiellement un lieu de culte juif. D'autre part, à une époque où dans différents pays européens, comme la Hongrie et la Grèce, des mouvements foncièrement antijuifs émergent en toute légalité, M<sup>me</sup> Merkel, dans son discours, a clairement souligné que l'Europe ne restera pas sans réactions à cette résurgence maléfique. « Jamais, dans sa longue histoire, la Grande Synagogue n'a connu une telle ovation », nous dit Philippe Markiewicz, président de la communauté israélite de Bruxelles « L'émotion était particulièrement perceptible, tant celle de madame Merkel que celle de l'assistance ». Dans son discours (en allemand, qu'il pratique couramment), Philippe Markiewicz a mis en lumière la longue histoire de l'Europe et a martelé la nécessité d'entretenir l'espoir, dans un esprit de sagesse et de pacifisme : « Nous ne pouvons pas oublier le passé mais, aujourd'hui, l'essentiel réside dans la défense de notre démocratie commune. Ceci n'est cependant pas suffisant. Nous devons également rendre espoir à la jeune génération. Sans réel espoir, il n'y a pas de réel avenir. » ■



La chancelière allemande pendant son discours dans la Grande Synagogue de l'Europe.



Angela Merkel avec Philippe Markiewicz.

Les ministres Reynders et De Crem avec Julien Klener, président du Consistoire central israélite de Belgique, pendant la cérémonie.



Angela Merkel aux côtés des grands rabbins Guigui (Bruxelles), Goldschmidt (Moscou) et Sebbag (Paris).